

# Act Up

Rachel Easterman-Ulmann, 33 ans, et Marjolaine Degremont, 50 ans, séropositive, coprésidentes d'Act Up Paris. A l'occasion de la Marche des fiertés du 28 juin, elles reviennent sur l'épidémie, le mariage en Californie, la situation des droits en France et Nadine Morano.



La moitié des personnes contaminées sont des femmes, hétérosexuelles dans leur majorité.

Pour cette marche 2008, vous défilez conjointement avec Aides et appelez à sortir le sida du placard.

**Rachel** – On a eu des approches très différentes par le passé et toujours aujourd'hui, mais nous avons décidé de nous allier face à l'invisibilité et à une situation de plus en plus grave dans la communauté homosexuelle et trans. Il n'y a aucune approche véritable de cette communauté, alors qu'on sait qu'il y a un fort taux de prévalence (nombre de personnes contaminées). Même si deux tiers des gays se protègent, ce taux reste élevé. Un pédé sur cinq est séropo. C'est pourtant la communauté qui s'est organisée en premier. Mais il y a quelque chose qui reste de l'ordre du non-dit.

**Act Up aura 20 ans l'année prochaine. Pensez-vous qu'il y a moins de relais médiatique aujourd'hui pour les causes que vous défendez ?**

**Rachel** – Le sida n'est pas très à la mode. C'est vrai qu'au début des années 90, il y a eu une hécatombe, donc on en parlait énormément. Aujourd'hui les gens vont mieux, donc on en parle moins.

Les séropos ont peut-être moins envie de militer, revendiquer leur sida. Et l'épidémie continue en partie à cause de ça.

**Vous avez toutes deux été élues coprésidentes d'Act Up en mars. C'est la première fois qu'une femme séropositive était choisie. C'est un geste symbolique fort ?**

**Marjolaine** – C'était une façon de sortir le sida du placard chez les hétéros. La moitié des personnes contaminées sont des femmes, hétérosexuelles dans leur majorité, et sont invisibles. Nous sommes contre cette politique de pénalisation qui est mise en œuvre depuis 2003. Des hétéros portent plainte entre eux comme pour dire "je ne le méritais pas, je suis une victime, le sida c'est une maladie de tox, de pédés, de putes". Si quelqu'un ne veut pas attraper le sida aujourd'hui, il exige des capotes, c'est très simple. Mais il y a très peu

de campagnes, la presse féminine répugne à en parler.

**Depuis deux semaines, les homosexuels peuvent se marier en Californie. Qu'en pensez-vous, Rachel, vous qui étiez l'une des deux mariées de Notre-Dame en 2004 ?**

**Rachel** – La Californie, c'est génial. En France, on a l'impression d'un recul. En 1998-99, à l'époque du Pacs, c'était déjà effrayant. Les députés n'étaient même pas là pour soutenir le texte, qui était un pis-aller. On ne veut pas vous donner le mariage, mais on est de gauche, donc on vous donne un truc. Aujourd'hui, on est sous une droite plus dure et on sait qu'on n'obtiendra pas l'égalité. Il y a un discours pernicieux. Les gens qui ont accès au mariage reprochent à ceux qui n'y ont pas droit de vouloir et accéder : "pourquoi voulez-vous vous marier, c'est tellement ringard". Moi, je voudrais me marier.

**Le 10 juin, vous vous êtes fait exclure de la conférence sur le handicap donnée par Sarkozy.**

**Marjolaine** – On était invités, le sida c'est un handicap invisible. Et la MDPH (Maison départementale des personnes handicapées) répugne de plus en plus à inclure les séropos dans les handicapés. On a été encadrées par les RG sur ordre de l'Elysée. Ils nous invitaient – physiquement – à assister à la conférence de presse en sous-sol pour ne pas perturber l'événement. Donc Sarkozy a peur de nous. Ils nous ont dit "si vous tentez de rentrer, ça va très mal se passer". Je me suis rendu compte ce jour-là qu'on avait basculé dans un Etat policier.

**Que pensez-vous de l'action de Nadine Morano, qui est souvent présentée comme la caution gay friendly du gouvernement ?**

**Rachel** – Déjà elle est de droite ! Il y a beaucoup d'effets d'annonce, comme lorsque Christine Boutin dit qu'elle n'est pas homophobe ou Christian Vanneste qui dit qu'il réprovoie non pas l'homosexualité mais sa pratique, ou encore Sarkozy qui disait qu'il était pour le droit de vote des étrangers aux municipales. C'est un effet d'annonce. Dans les faits, rien ne suit. Rien dans les activités précédentes de Nadine Morano (la réforme de la carte SNCF, etc.) ne nous a laissés penser qu'elle était notre amie. On attend du concret.

Propos recueillis par Géraldine Sarratia Photo David Balicki